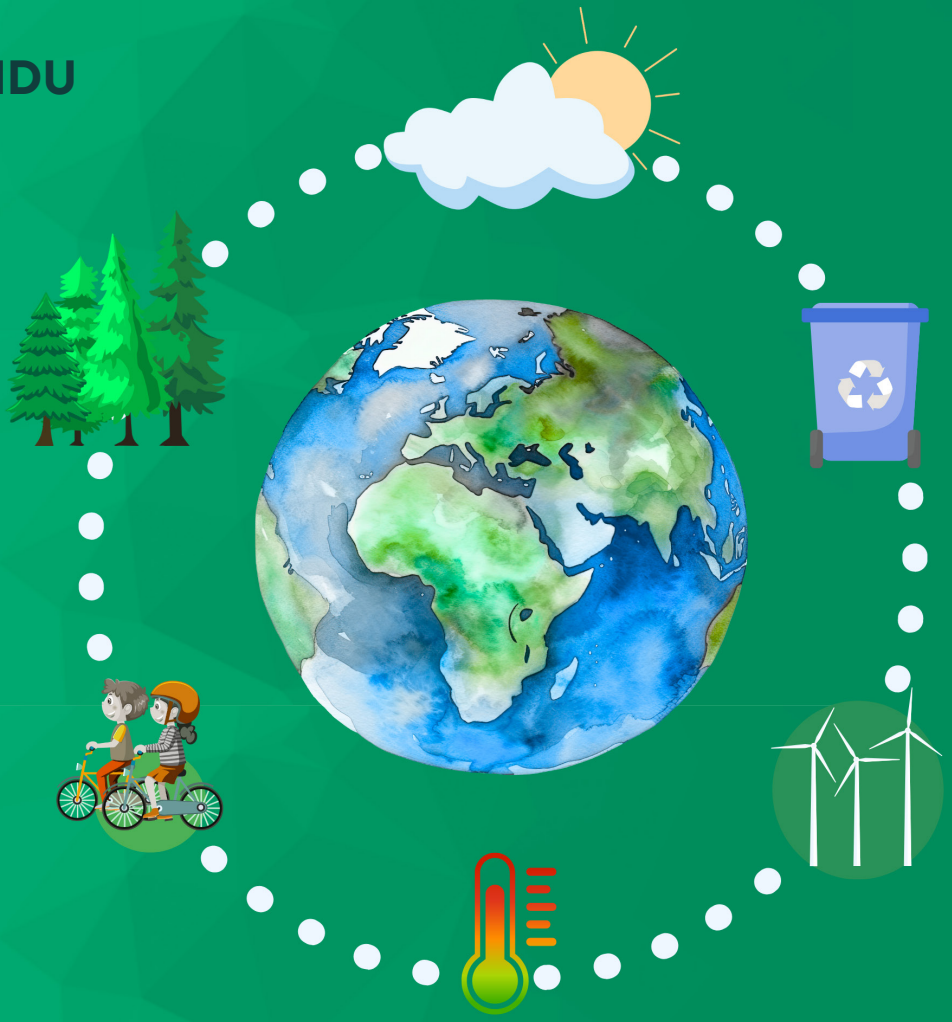
CONSULTATION SUR LE PLAN CLIMAT

COMPTE RENDU

Automne 2026



MRC de BONAVENTURE

Rapport réalisé par

atelier urbain

Faits saillants

Dans le cadre de l'élaboration de son plan climat, la MRC de Bonaventure, accompagnée par la firme en urbanisme L'Atelier Urbain, a organisé une démarche participative composée d'un questionnaire en ligne et d'activités en personne.

Objectifs de la démarche

→ **Documenter les actions déjà mises en œuvre par les citoyens et citoyennes de la MRC en matière de réduction des émissions de GES, d'adaptation aux changements climatiques et de transition climatique.**

→ **Identifier les principaux freins au passage à l'action afin de mieux cibler les besoins, les leviers et les mesures de soutien à privilégier.**



+ 290

contributions à la démarche

EN PERSONNE

± 132

personnes participantes

EN LIGNE

161

personnes participantes

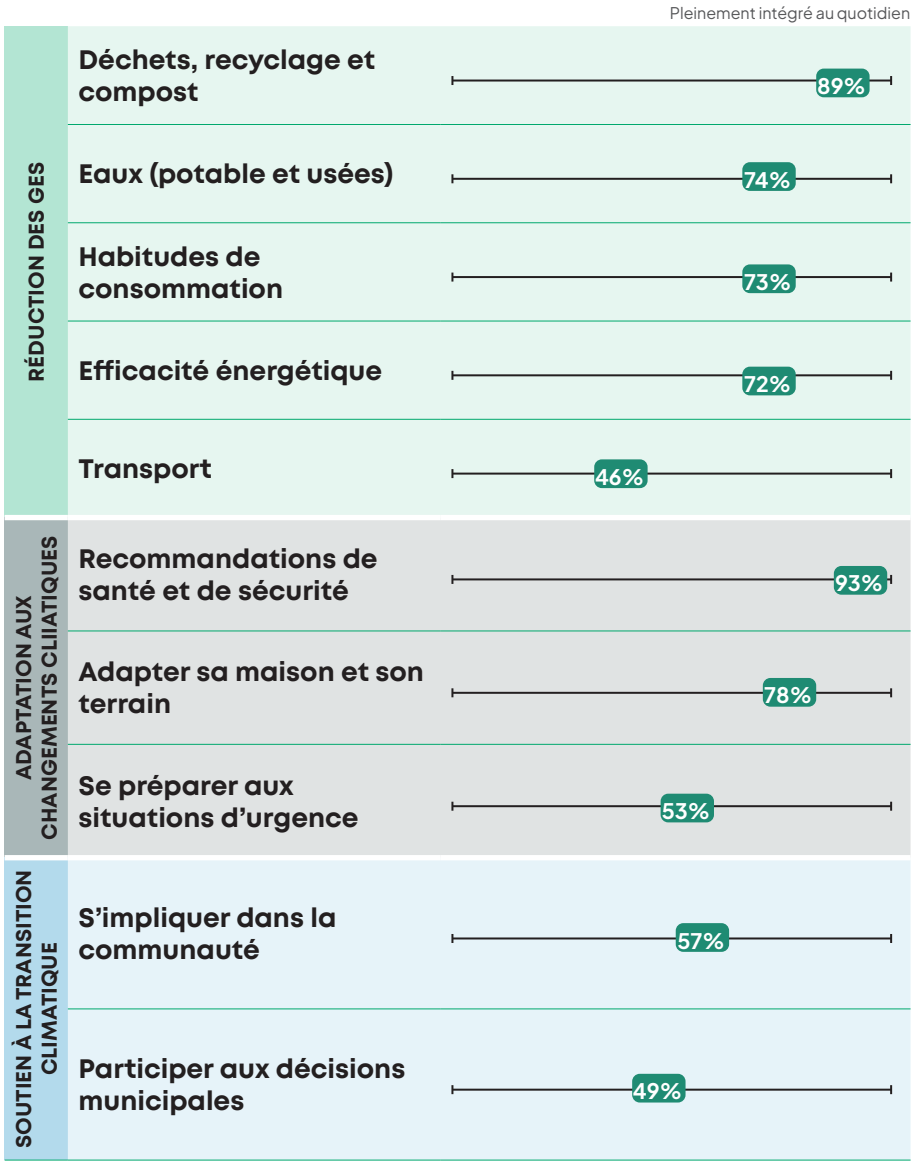
*Profil des personnes répondantes en annexe

La démarche

Mai à octobre 2026	**Questionnaire en ligne** Version anglais et français
18 avril 2026 *New Richmond*	**Atelier public lors de la Journée de la Terre**
11 mai 2026 *Paspébiac*	**Kiosque à la Journée des aînés**
19 août 2026 *Bonaventure*	**Rencontre avec les 16 à 35 ans en collaboration avec le CJE Avignon-Bonaventure**
10 septembre 2026 *Saint-Siméon*	**Consultation publique ouverte à tous**
13 septembre 2026 *New Carlisle*	**Activité familiale « À la découverte des champignons » et discussion sur le Plan climat**
21 septembre 2026 *New Carlisle*	**Consultation publique en collaboration avec CASA – Committee for Anglophone Social Action**

Faits saillants

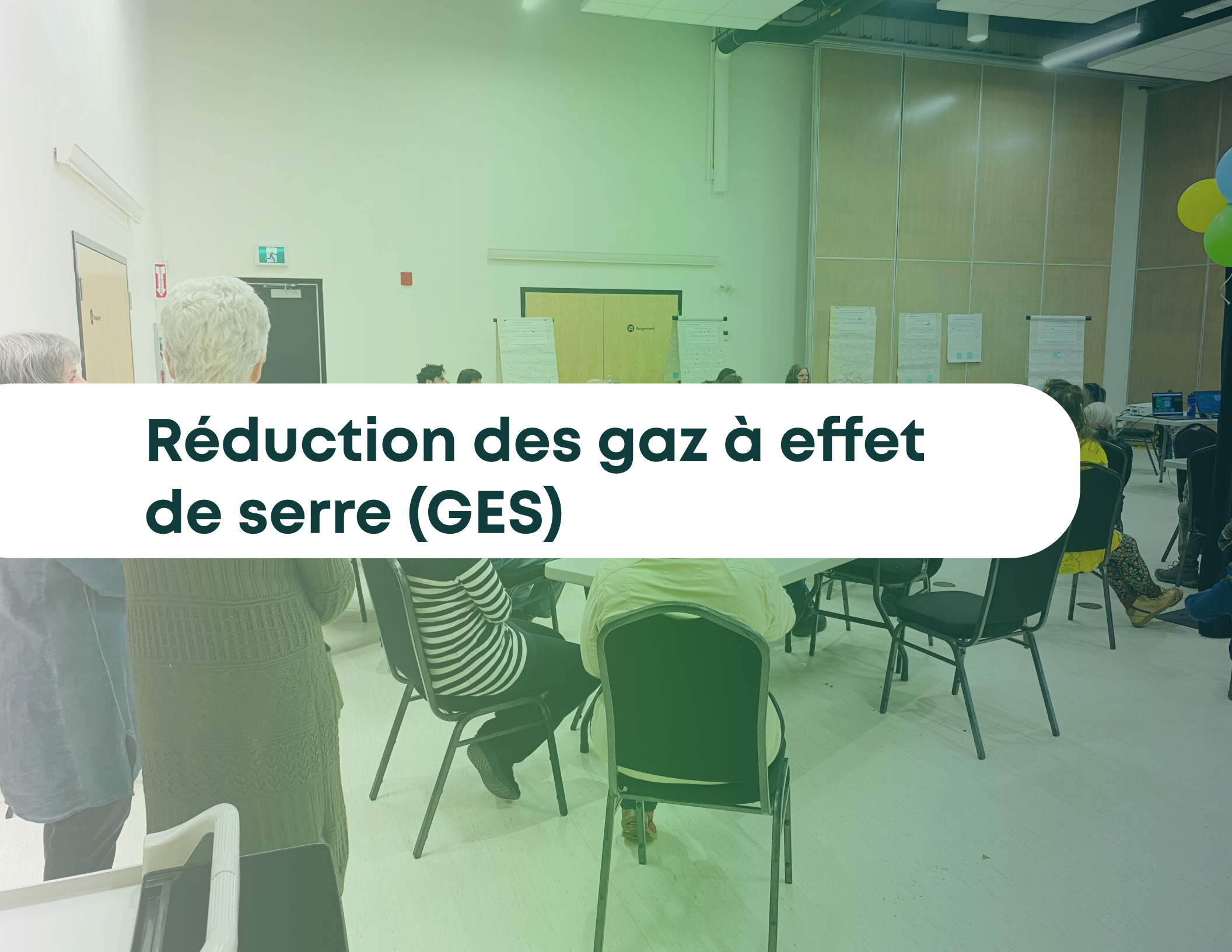
Degré actuel d'intégration des champs d'action selon les personnes participantes



* Résultats récoltés en ligne (somme des niveaux 3 et 4 exprimant une intégration au quotidien plus importante)

Freins identifiés comme prioritaires à l'action



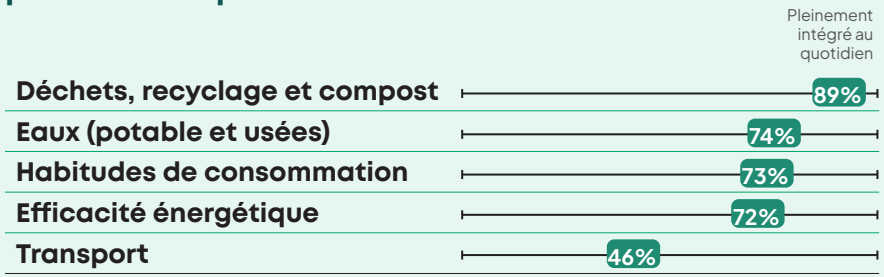


Réduction des gaz à effet de serre (GES)

Réduction des gaz à effet de serre (GES)

État des lieux et principaux freins à l'action

Degré d'intégration des mesures de réduction des gaz à effet de serre (GES) dans le quotidien des personnes répondantes



* Résultats récoltés en ligne (somme des niveaux 3 et 4 exprimant une intégration au quotidien plus importante)

En bref

- Les déchets sont le thème où les gestes sont les plus intégrés au quotidien, tandis que le transport est celui où il reste le plus de chemin à parcourir.
- Les freins identifiés sont principalement extérieurs aux personnes participantes. Les plus fréquents sont le manque de services (ex.: compost ou options de transport alternatives à la voiture) et les coûts.
- À l'inverse, les freins les moins nommés sont le refus d'agir, la crainte du jugement, le manque d'espace et les enjeux de santé.
- Le besoin de ne pas agir seul est transversal. Les personnes participantes souhaitent plus de leadership, de cohérence et de courage politique de la part des élus et des institutions pour soutenir l'action individuelle.
- On souhaite des mesures réalistes et abordables, qui facilitent la transition plutôt qu'imposer de nouvelles contraintes.
- Les personnes participantes connaissent l'existence des solutions, mais mentionnent que certaines sont difficiles d'accès. Les subventions sont mal connues ou mal adaptées, par exemple aux rénovations faites soi-même, aux matériaux écologiques ou à la situation des locataires.

Idées de solutions pour réduire les émissions de GES évoquées par les personnes participantes

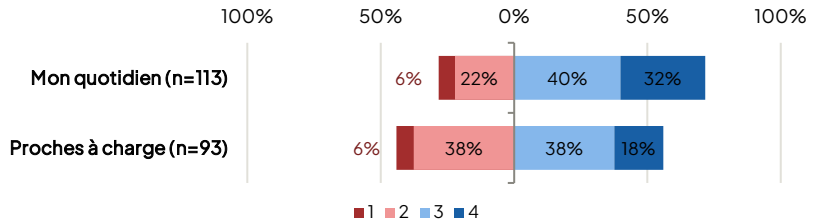
- Implanter rapidement la collecte du compost (bac brun ou point de dépôt dans chaque municipalité).
- Améliorer le transport collectif (plus d'horaires le soir et la fin de semaine, transport à la demande comme le Taxi-Bus de Rimouski) et offrir une plateforme de covoiturage.
- Rendre le vélo plus sécuritaire, par exemple sur la 132 et la rue du Grand-Pré, et ajouter des stationnements sécurisés pour les vélos.
- Soutenir l'électrification et l'énergie renouvelable, avec des bornes de recharge et une aide financière pour le solaire, la thermopompe ou les rénovations écologiques. La MRC pourrait donner l'exemple, entre autres, en installant des bornes pour ses employés.
- Offrir des incitatifs financiers : récupérateurs d'eau de pluie à coût réduit, aide pour les couches et les produits d'hygiène lavables, consigne élargie aux contenants de plastique et tarification selon le nombre de levées de poubelles.
- Favoriser l'achat local et le réemploi : marché public, plus de produits locaux en épicerie, friperies plus accessibles, jardins communautaires et valorisation des matériaux de construction.

*** Note:** Les mesures suggérées lors des activités sont en annexes. Les pourcentages sont tirés des résultats récoltés en ligne.

Efficacité énergétique des bâtiments

Réduire la consommation d'énergie peut notamment passer par l'amélioration de l'efficacité énergétique du logement, des appareils et des systèmes de chauffage.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Aucun effort de ce genre pour le moment | 4 = Consommation d'énergie très minime

Principaux freins à l'action *

- Coûts réels ou appréhendés : 52 %
- Besoin d'informations sur les solutions et les ressources : 34 %
- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 22 %
- Besoin de plus de services ou de produits : 21 %
- Besoin de ne pas être seul·e dans l'action : 20 %
- **Freins les moins nommés**: refus d'agir, manque d'espace et enjeux de santé.

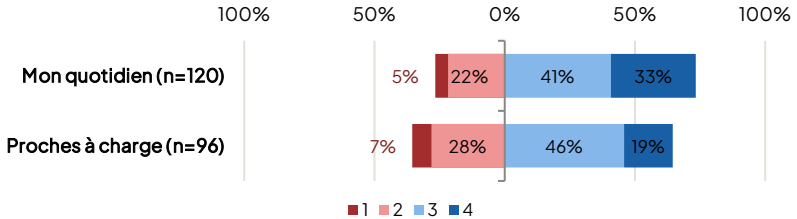
Commentaires

- Le coût est le principal frein mentionné, notamment l'investissement de départ pour des équipements comme la thermopompe.
- Les personnes participantes manquent d'une information claire et neutre pour choisir le bon équipement ou système. L'information vient surtout des vendeurs, ce qui suscite de la méfiance.
- L'impact relatif des sources d'énergie (ex. foyer au bois par rapport à l'électricité) est mal connu.
- Les mécanismes de financement adaptés suscitent de l'intérêt, comme des subventions à l'installation de thermopompes ou de rénovations. Ils sont parfois méconnus et gagneraient à être connus.

Habitudes de consommation

Adopter des habitudes de consommation plus sobres peut passer par plusieurs gestes : réduire ses achats, choisir des produits durables ou locaux, manger moins de viande et produire soi-même certains aliments ou d'autres produits.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Aucun effort de ce genre pour le moment | 4 = Consommation très sobre

Principaux freins à l'action *

- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 33 %
- Besoin de ne pas être seul·e dans l'action : 31 %
- Besoin de plus de services ou de produits : 27 %
- Coûts réels ou appréhendés : 24 %
- Besoin de mieux connaître mon impact personnel : 23 %
- **Freins les moins nommés**: refus d'agir, information difficile à comprendre et crainte du jugement.

Commentaires

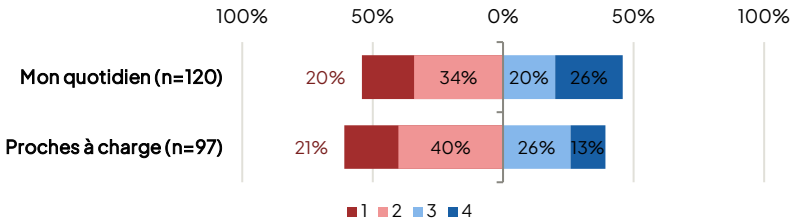
- Les personnes participantes soulignent que changer ses habitudes est difficile et qu'une meilleure prise de conscience de l'impact de nos gestes faciliterait ce changement.
- Les produits locaux ou écologiques sont perçus comme plus chers que les produits importés et l'offre locale est jugée insuffisante : produits écologiques ou durables difficiles à trouver localement et les produits locaux sont mal identifiés.
- L'autoproduction alimentaire suscite de l'intérêt, mais il manque des connaissances pour démarrer un jardin et certains jardins communautaires sont à pleine capacité.

*** Note:** Les mesures suggérées lors des activités sont en annexes. Les pourcentages sont tirés des résultats récoltés en ligne.

Transport

Réduire les émissions liées aux déplacements peut passer par une diminution de l'usage de l'auto solo au profit du transport actif, du transport collectif, du covoiturage ou d'une meilleure planification des déplacements.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Aucun effort de ce genre pour le moment | 4 = Impacts des déplacements minimes

Principaux freins à l'action

- Besoin de plus de services ou de produits : 52 %
- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 43 %
- Besoin de ne pas être seul·e dans l'action : 26 %
- Coûts réels ou appréhendés : 24 %
- Malaise avec les institutions et les démarches officielles : 18 %
- **Freins les moins nommés**: manque d'espace, crainte du jugement et information difficile à comprendre.

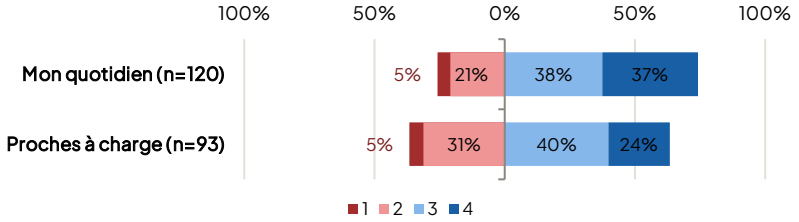
Commentaires

- Le milieu rural rend l'auto difficile à éviter. Les distances, la configuration des villages et une « culture de l'auto » bien ancrée exigent des solutions adaptées au territoire.
- Les horaires d'autobus sont jugés insuffisants et les correspondances mal arrimées, par exemple dans l'Est de la MRC. Il est aussi difficile de compléter son trajet une fois arrivé à destination.
- Les personnes participantes souhaitent plus de soutien à l'électrification : des bornes simples à utiliser, une aide financière et des vélos ou trottinettes électriques à louer.
- La sécurité est identifiée comme un frein: manque d'aménagements sécuritaires pour le transport actif reliés aux services et hésitations à covoiturer avec des inconnus.
- Le covoiturage a besoin d'outils concrets : une plateforme de jumelage, des groupes chez les grands employeurs et une solution de rechange en cas d'imprévu.
- Les outils technologiques, comme les applications et les systèmes de réservation peuvent être complexes à utiliser.

Eaux (potable et usées)

Réduire la consommation d'eau peut passer par des gestes d'économie d'eau potable, la récupération de l'eau de pluie et une utilisation plus responsable de la ressource.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Aucun effort de ce genre pour le moment | 4 = Les actions pertinentes sont déjà en place

Principaux freins à l'action

- Besoin de ne pas être seul·e dans l'action : 21 %
- Je le fais déjà au maximum : 17 %
- Coûts réels ou appréhendés : 16 %
- Besoin d'informations sur les solutions et les ressources : 15 %
- Besoin de plus de services ou de produits : 14 %
- **Freins les moins nommés**: refus d'agir, manque d'espace et enjeux de santé.

Commentaires

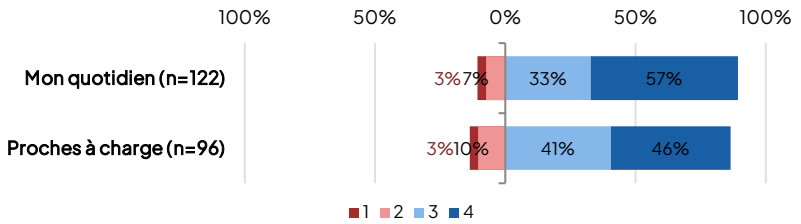
- Les personnes participantes disent manquer de données sur leur propre consommation et évoquent la pertinence de la sensibilisation sur les pratiques durables.
- La qualité de l'eau municipale (couleur ou odeur inquiétante) incite certaines personnes à acheter de l'eau embouteillée.
- Les personnes participantes souhaitent un accès facilité aux technologies alternatives (toilettes sèches ou à compost certifiées, réutilisation des eaux grises, eau non potable pour certains usages) et des règles qui les permettent.
- La responsabilité collective est soulevée : faire payer les industries polluantes et encadrer les fosses septiques non réglementaires.

*** Note:** Les mesures suggérées lors des activités sont en annexes. Les pourcentages sont tirés des résultats récoltés en ligne.

Déchets, recyclage et compost

Réduire les matières envoyées à l'enfouissement peut passer par la réduction à la source et la lutte au gaspillage, le réemploi (réparer, partager, acheter usagé), ainsi que le recyclage et le compostage.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Aucun effort de ce genre pour le moment | 4 = Les actions pertinentes sont déjà en place

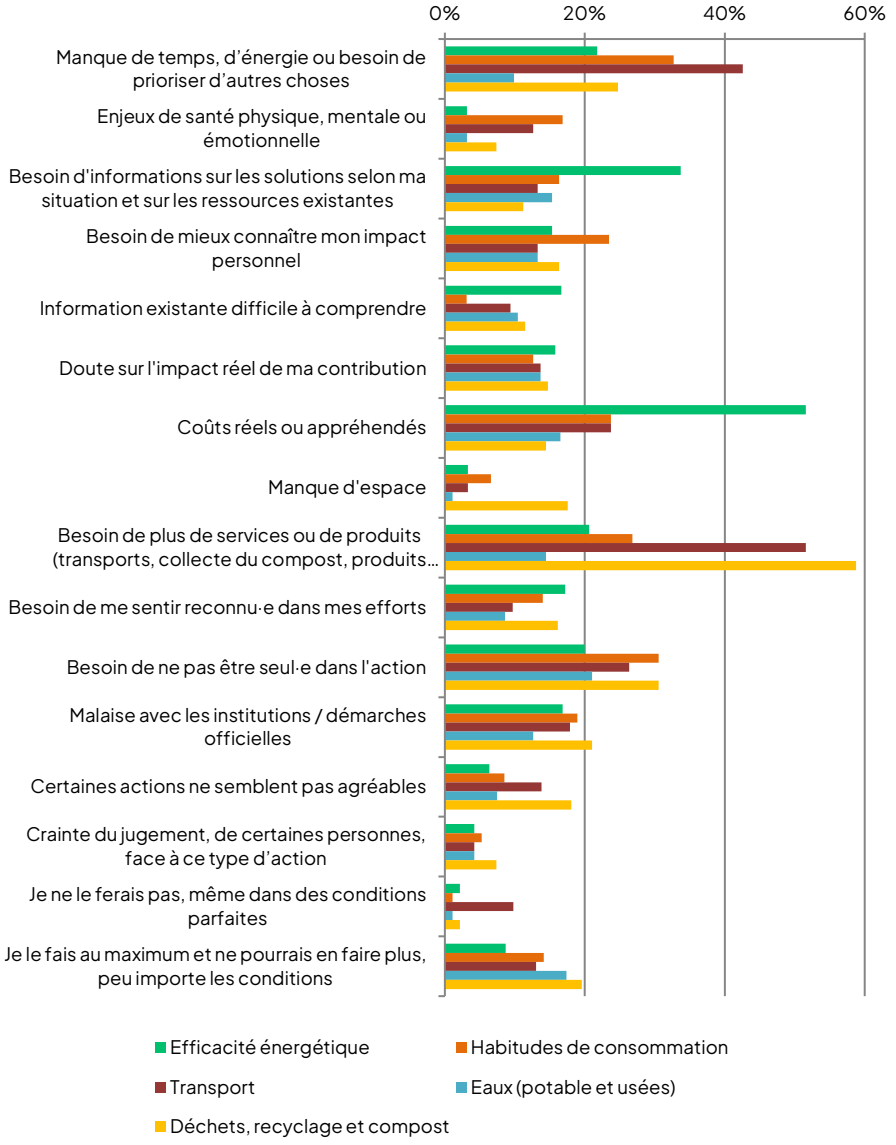
Principaux freins à l'action

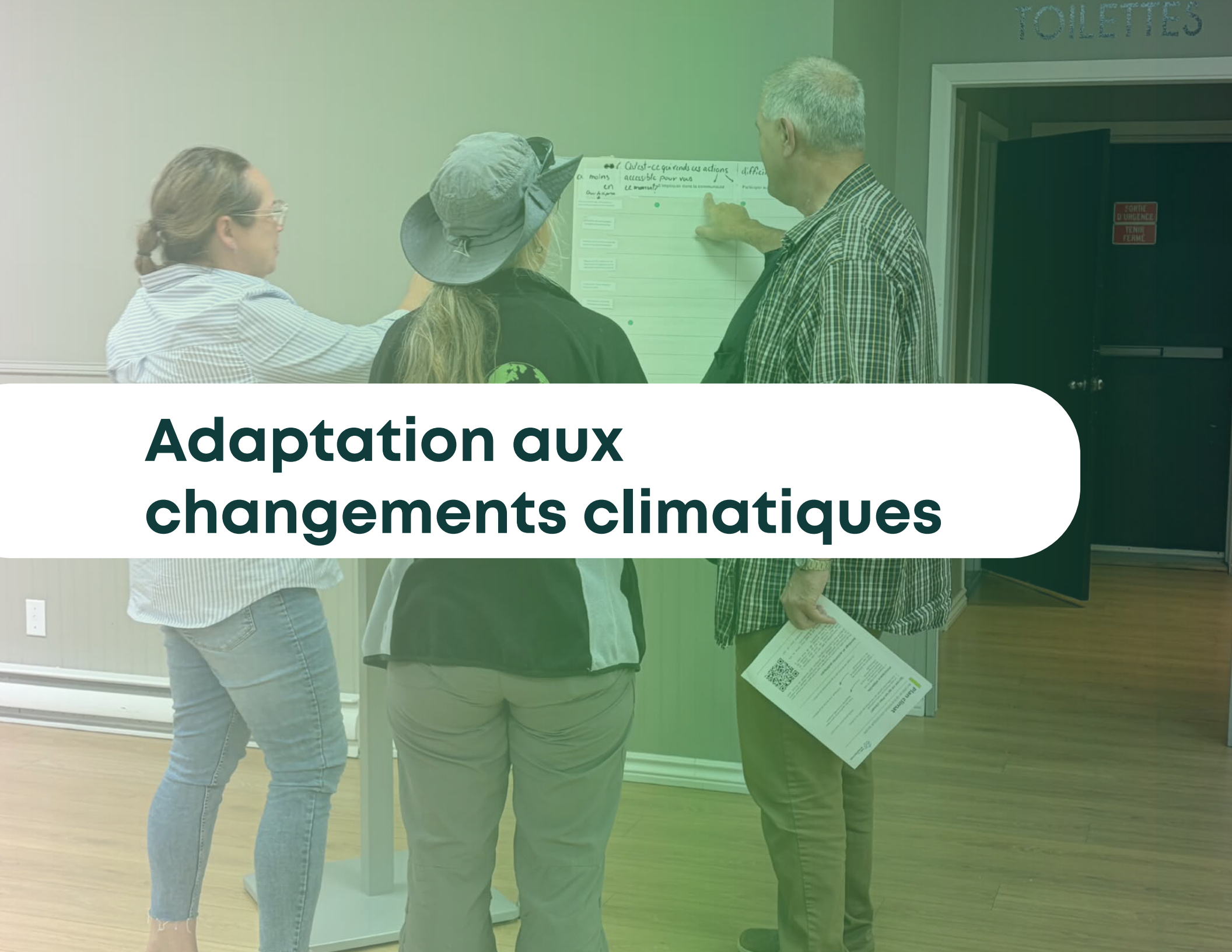
- Besoin de plus de services ou de produits : 59 %
- Besoin de ne pas être seul·e dans l'action : 31 %
- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 25 %
- Malaise avec les institutions et les démarches officielles : 21 %
- Je le fais déjà au maximum : 20 %
- **Freins les moins nommés**: refus d'agir, crainte du jugement et enjeux de santé.

Commentaires

- Le manque de services municipaux, surtout la collecte du compost, est le principal frein à une action individuelle plus importante. Il s'agit pourtant du champ d'action le plus intégré au quotidien par les personnes participantes. Autrement dit, ils semblent être près de la limite de ce qu'ils peuvent accomplir sans services additionnels de compostage pour les appuyer.
- Une méfiance envers les institutions s'exprime. Certaines personnes doutent que toutes les matières déposées au recyclage soient réellement recyclées et perçoivent un manque de cohérence dans les actions publiques.
- Le réemploi inspire plusieurs idées créatives, comme des cafés réparation, une bibliothèque d'outils ou la valorisation des textiles des friperies. Mieux faire connaître les initiatives existantes sur le territoire permettrait aussi d'en augmenter l'utilisation.
- Le réemploi ou l'achat usagé est apprécié, en particulier par les 16-35 ans, pour le choix et le prix. Les participant·es apprécient les ventes de garage communautaires.

Pour la réduction des émissions de GES, quels sont les principaux freins qui rendent les actions difficiles ou moins accessibles pour vous en ce moment?



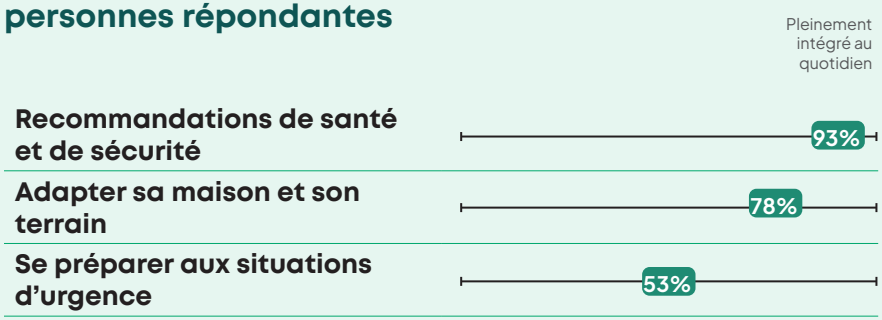


Adaptation aux changements climatiques

Adaptation aux changements climatiques

État des lieux et principaux freins à l'action

Degré d'intégration des mesures d'adaptation aux changements climatiques dans le quotidien des personnes répondantes



* Résultats récoltés en ligne (somme des niveaux 3 et 4 exprimant une intégration au quotidien plus importante)

En bref

- Les recommandations de santé et de sécurité sont considérées comme largement appliquées. La préparation aux situations d'urgence est le thème où il reste le plus de chemin à parcourir.
- Les freins les plus fréquents sont le manque de temps, le besoin d'information adaptée à sa situation et les coûts, surtout pour adapter sa maison et son terrain. Plusieurs personnes ne savent pas à quels risques elles sont exposées.
- À l'inverse, les freins les moins nommés sont la crainte du jugement, le refus d'agir, le besoin de reconnaissance et le manque d'espace.
- L'adaptation est vue comme une responsabilité collective. On attend de la MRC et des municipalités qu'elles misent sur la prévention et l'aménagement du territoire, et qu'elles soutiennent les personnes plus vulnérables.
- Peu de personnes répondantes vivent en zone à risque. Pour celles qui le sont, quitter leur milieu est une décision très émotive, freinée surtout par l'attachement au lieu, le besoin de proximité avec la mer et les coûts. Elles souhaitent mieux connaître l'évolution des risques dans leur secteur.

Idées de solutions pour s'adapter aux changements climatiques évoquées par les personnes participantes

- Mieux informer la population sur les risques qui la concernent et sur les préparatifs utiles en cas d'urgence.
- Accompagner les citoyen·nes dans l'adaptation de leur propriété, avec des conseils adaptés au type d'habitation.
- Offrir des ateliers sur les végétaux résistants et des formations gratuites en résilience.
- Planter des arbres dans les quartiers exposés aux îlots de chaleur et en offrir aux résidents, avec des suggestions de plantes locales.
- Offrir des lieux climatisés ou végétalisés pour les aînés et les personnes plus vulnérables lors des épisodes de chaleur.
- Mieux identifier les secteurs vulnérables, protéger les infrastructures essentielles et adapter la réglementation pour permettre les solutions écologiques.

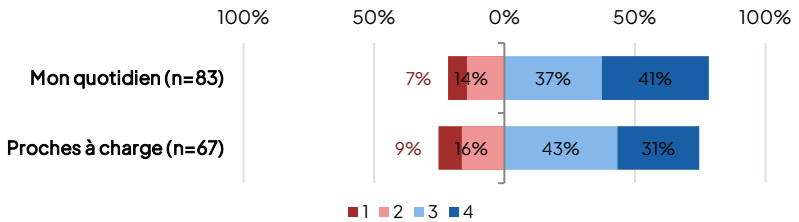


*** Note:** Les mesures suggérées lors des activités sont en annexes. Les pourcentages sont tirés des résultats récoltés en ligne.

Adapter sa maison et son terrain

Réduire sa vulnérabilité aux impacts des changements climatiques peut passer par des travaux d'adaptation du bâtiment et du terrain, ainsi que par des aménagements permettant de mieux faire face aux épisodes de chaleur, de fortes pluies, d'érosion ou d'inondation.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Pas adapté pour le moment et se sent vulnérable | 4 = Adaptations pertinentes sont déjà en place

Principaux freins à l'action

- Coûts réels ou appréhendés : 48 %
- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 44 %
- Besoin d'informations sur les solutions et les ressources : 36 %
- Besoin de mieux connaître mon exposition personnelle aux risques : 25 %
- Information existante difficile à comprendre : 19 %
- **Freins les moins nommés**: refus d'agir, crainte du jugement et besoin de reconnaissance.

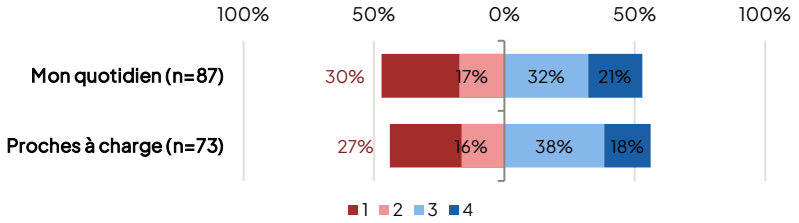
Commentaires

- Le besoin d'information et d'accompagnement adaptés à sa situation est le premier frein nommé : quelles adaptations sont bénéfiques, conseils pour les locataires, techniques contre les espèces exotiques envahissantes.
- La difficulté à trouver des entrepreneurs et des professionnels disponibles pour les petits travaux (thermopompe, fenêtres, isolation) s'ajoute au frein du coût des travaux d'adaptation.
- Le savoir-faire local est jugé insuffisant : on propose des ateliers sur les végétaux résistants et des formations gratuites en résilience.
- L'adaptation est aussi vue comme une responsabilité collective. Les aménagements à portée collective (haies brise-vent, jardins de pluie, bandes riveraines) sont identifiés comme à adopter plus fortement.
- On suggère aussi des modifications réglementaires pour intégrer de nouvelles pratiques lors de l'émission de permis: toilettes à compost, solaire passif, etc.

Se préparer aux situations d'urgence

Se préparer aux événements climatiques extrêmes peut passer par l'élaboration de mesures d'urgence, la constitution de réserves essentielles et une meilleure connaissance des gestes à poser en cas de sinistre.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Pas préparé pour le moment | 4 = Prêt à presque tout

Principaux freins à l'action

- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 45 %
- Besoin d'informations sur les solutions et les ressources : 29 %
- Besoin de mieux connaître mon exposition personnelle aux risques : 23 %
- Coûts réels ou appréhendés : 19 %
- Enjeux de santé physique, mentale ou émotionnelle : 14 %
- **Freins les moins nommés**: crainte du jugement, refus d'agir et besoin de reconnaissance.

Commentaires

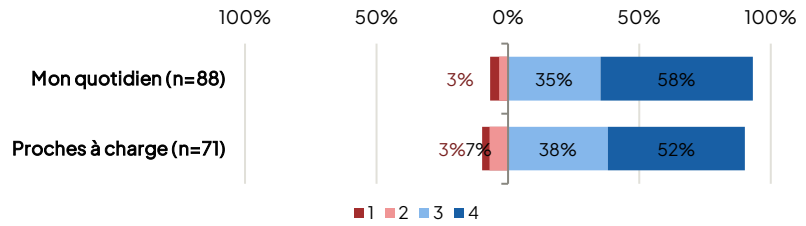
- La préparation reste partielle et hétérogène. Plusieurs personnes participantes disent avoir quelques réserves ou équipements de base, mais pas tout ce qu'il faut.
- Le manque d'information freine le passage à l'action. Les personnes ne savent pas toujours quels préparatifs sont utiles ni quels risques les concernent. Certaines personnes participantes disent ne pas ressentir les risques pour elles-mêmes ou pour leur entourage.
- Le temps et les coûts liés à la préparation sont aussi nommés. Les personnes participantes demandent des mesures accessibles, en particulier pour les plus vulnérables, comme des lieux frais pour les aînés.

*** Note:** Les mesures suggérées lors des activités sont en annexes.
Les pourcentages sont tirés des résultats récoltés en ligne.

Adopter les recommandations de santé et de sécurité lors de situations particulières

Réduire les risques pour la santé peut passer par l'application de recommandations adaptées aux épisodes de chaleur, à la mauvaise qualité de l'air, aux tempêtes ou à d'autres situations pouvant affecter la sécurité et le bien-être.

Degré d'adoption des mesures *



1 = N'applique rien pour le moment et se sent vulnérable | 4 = Applique presque tout

Principaux freins à l'action

- Besoin d'informations sur les solutions et les ressources : 22 %
- Besoin de mieux connaître mon exposition personnelle aux risques : 16 %
- Coûts réels ou appréhendés : 12 %
- Je le fais déjà au maximum : 12 %
- Information existante difficile à comprendre : 11 %
- **Freins les moins nommés**: manque d'espace, crainte du jugement et refus d'agir.

Commentaires

- Les personnes participantes ne savent pas toujours quelles recommandations s'appliquent à leur situation ni à quels risques elles sont exposées.
- Le manque de temps et la conciliation avec d'autres priorités de la vie, comme le travail et la famille, sont aussi des freins identifiés par certaines personnes participantes.
- Certaines règles sont perçues comme contraignantes (ex. le pare-étincelles obligatoire empêche de cuisiner sur le feu).

Zones à risque

État des lieux et principaux freins à l'action

Les personnes qui habitent, travaillent ou exploitent un bâtiment dans une zone à risque d'inondation ou sujette à l'érosion, ou autres, ont été invitées à répondre à une question spécifique à l'adaptation dans les zones à risque.

Quitter les zones à risque

Tel que couvert par les catégories précédentes, réduire sa vulnérabilité peut passer par une meilleure connaissance des risques, par l'adaptation de son habitation, mais aussi, lorsque nécessaire, par la relocalisation hors des secteurs exposés aux inondations, à l'érosion ou à d'autres aléas.

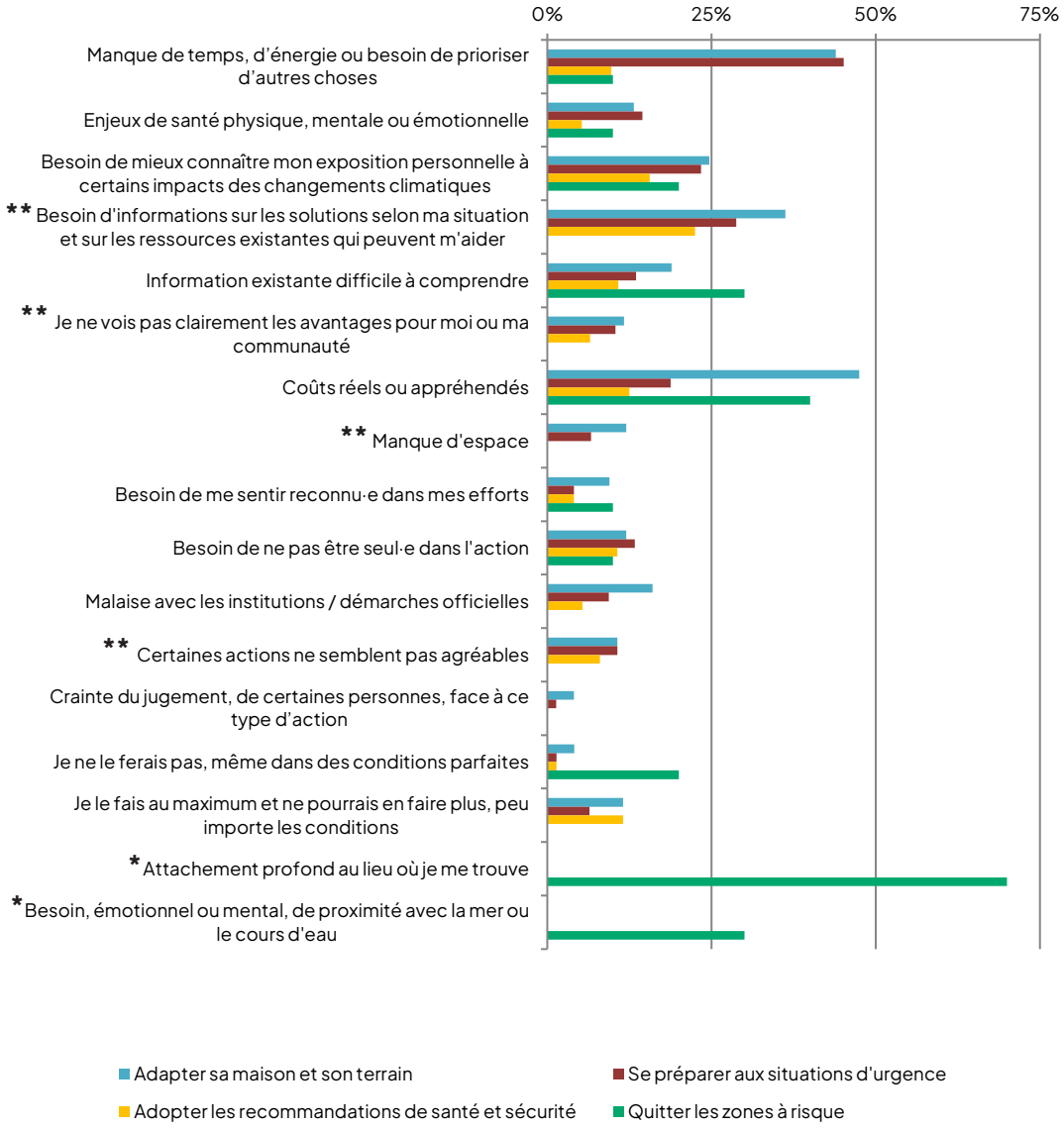
Principaux freins à l'action

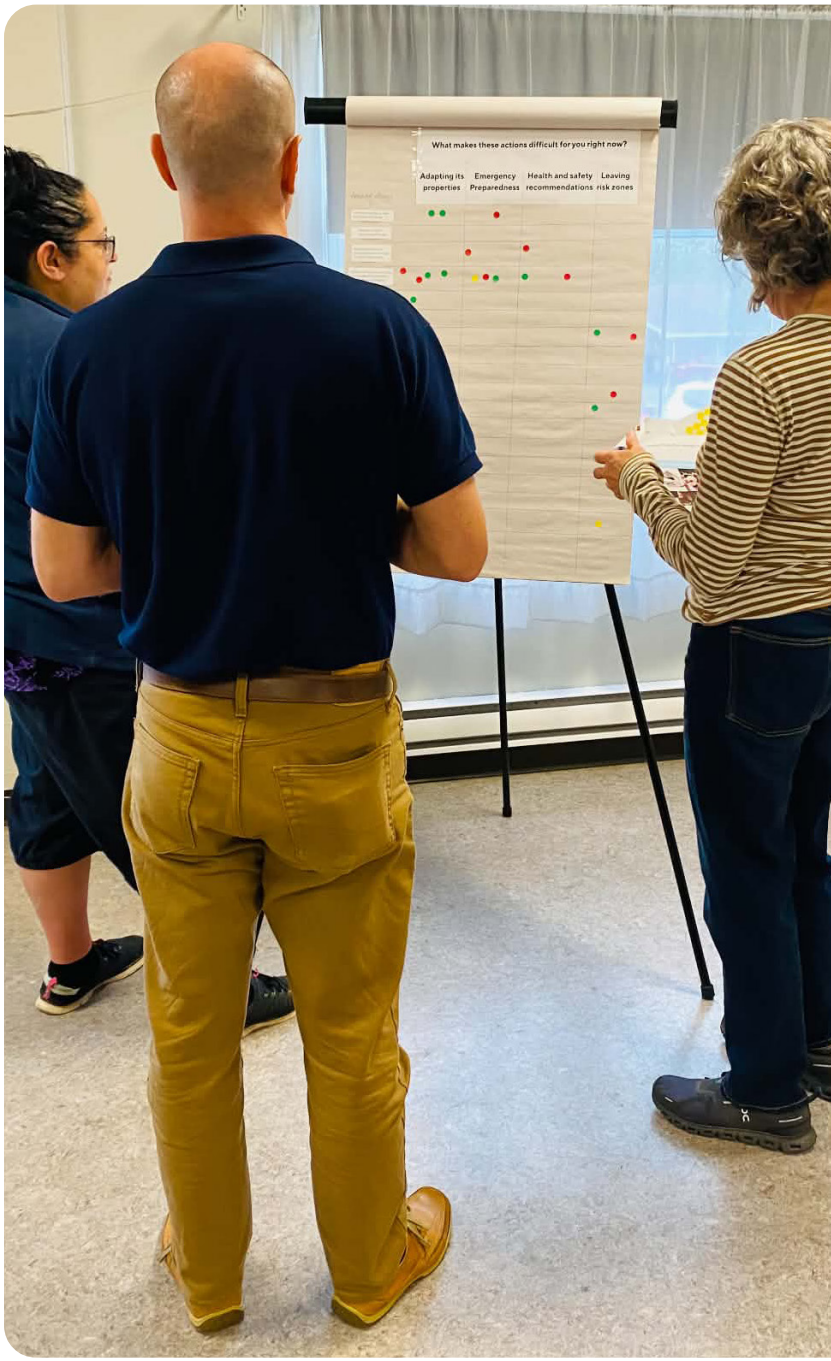
- Attachement profond au lieu où je me trouve : 70 %
- Coûts réels et connus : 40 %
- Information difficile à comprendre ou trop complexe : 30 %
- Besoin émotionnel ou mental de proximité avec la mer : 30 %
- Je ne le ferais pas, même dans des conditions parfaites : 20 %
- **Freins les moins nommés**: malaise avec les institutions ou les démarches officielles, crainte du jugement et sentiment d'en faire déjà le maximum.

Commentaires

- Peu de personnes participantes vivent en zone à risque.
- Certaines personnes perçoivent une incohérence des décisions publiques : on investit dans des infrastructures en zone inondable au lieu d'interdire et de protéger, ce qui envoie un mauvais signal.

Pour l'adaptation aux changements climatiques, quels sont les principaux freins qui rendent les actions difficiles ou moins accessibles pour vous en ce moment?





Note:

* Frein proposé uniquement pour le champ d'action « Quitter les zones à risque ».

** Frein proposé uniquement pour les champs d'action « Adapter sa maison et son terrain », « Se préparer aux situations d'urgence » et « Adopter les recommandations de santé et de sécurité ».



Soutien à la transition climatique

Soutien à la transition climatique

État des lieux et principaux freins à l'action

Degré d'intégration des mesures d'adaptation aux changements climatiques dans le quotidien des personnes répondantes



* Résultats récoltés en ligne (somme des niveaux 3 et 4 exprimant une intégration au quotidien plus importante)

En bref

- La transition est le volet le moins intégré au quotidien des personnes participantes.
- Le manque de temps est de loin le premier frein, pour s'impliquer. Il est souvent lié aux responsabilités familiales et professionnelles.
- Le besoin de ne pas agir seul est important pour s'impliquer. Les personnes participantes souhaitent s'impliquer avec des gens qui leur ressemblent.
- Pour la participation aux décisions municipales, plusieurs personnes ont l'impression que leur participation n'est pas réellement prise en compte. Elles décrivent des séances du conseil intimidantes, où il est difficile de prendre la parole et où l'on se sent jugé.

Idées de solutions pour soutenir la transition climatique

- Créer des espaces de concertation simples, accessibles et adaptés à différents publics.
- Mettre en place des comités citoyens ou de développement durable dans les municipalités, en s'appuyant sur l'expertise des citoyen·nes.
- Offrir l'information qui permet à la population d'être outillée pour participer aux consultations et mieux expliquer comment participer : quand, comment et où prendre la parole.
- Créer des occasions de s'impliquer pour les nouveaux arrivants, les personnes seules et les jeunes, par exemple en milieu scolaire ou avec des organismes comme le CJE.
- Reconnaître et soutenir l'implication citoyenne, notamment par un soutien financier pour réaliser des projets.

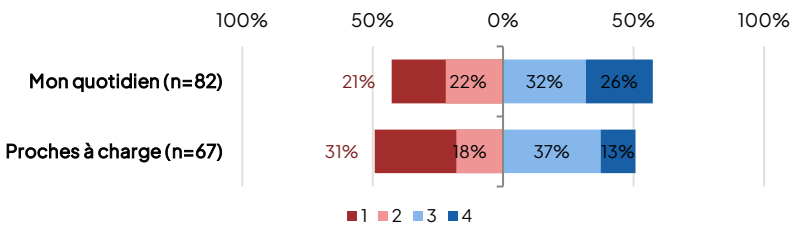


*** Note:** Les mesures suggérées lors des activités sont en annexes. Les pourcentages sont tirés des résultats récoltés en ligne.

S'impliquer dans la communauté

Contribuer à la transition climatique peut passer par la participation à des initiatives locales, à des projets collectifs ou à des actions portées par la communauté.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Peu ou pas d'implication pour le moment | 4 = Implication communautaire active

Principaux freins à l'action

- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 60 %
- Besoin de ne pas être seul·e dans l'action : 47 %
- Besoin d'information sur les façons de m'impliquer : 42 %
- Besoin d'une structure claire dans laquelle s'insérer : 38 %
- Impression d'un manque d'opportunités : 34 %
- **Freins les moins nommés**: refus d'agir, information difficile à comprendre et sentiment d'en faire déjà le maximum.

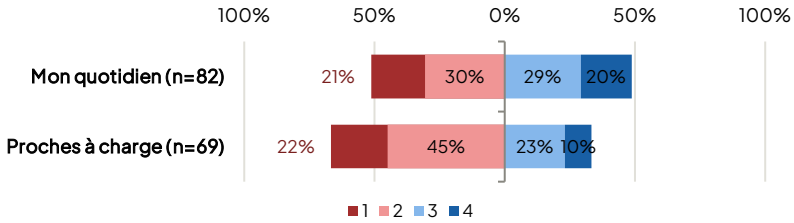
Commentaires

- Le manque de temps est le premier frein, lié aux responsabilités familiales (enfants) et professionnelles.
- Une partie des personnes participantes est déjà très impliquée et estime que l'implication bénévole devrait mieux être reconnue.
- Plusieurs freins portent sur les occasions et les moyens de s'impliquer: méconnaissance des besoins de la communauté, manque d'occasions, d'information ou de soutien financier pour réaliser des projets.
- Les personnes participantes ressentent le besoin de ne pas être seules à agir, idéalement avec des personnes de même profil (âge, situation familiale).

Participer aux décisions municipales

Soutenir la transition peut aussi passer par la participation aux consultations, aux démarches publiques et aux espaces de discussion entourant les décisions municipales.

Degré d'adoption des mesures *



1 = Aucune participation | 4 = Participe activement

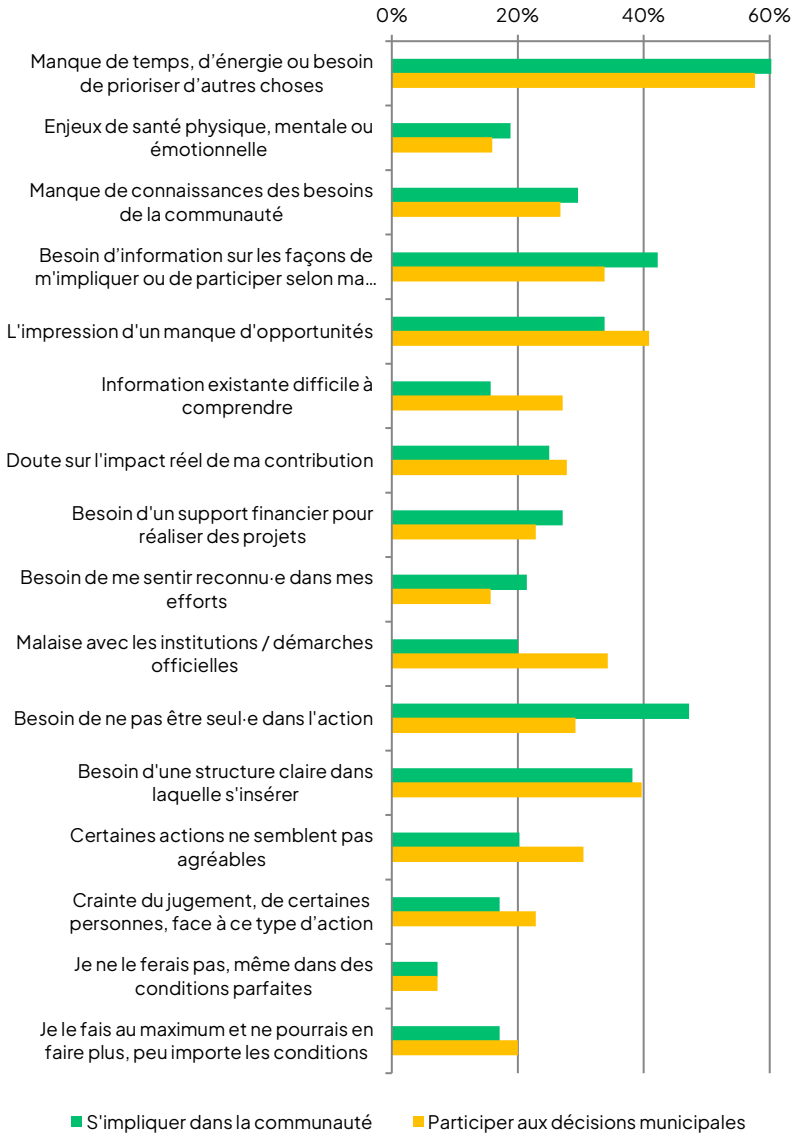
Principaux freins à l'action

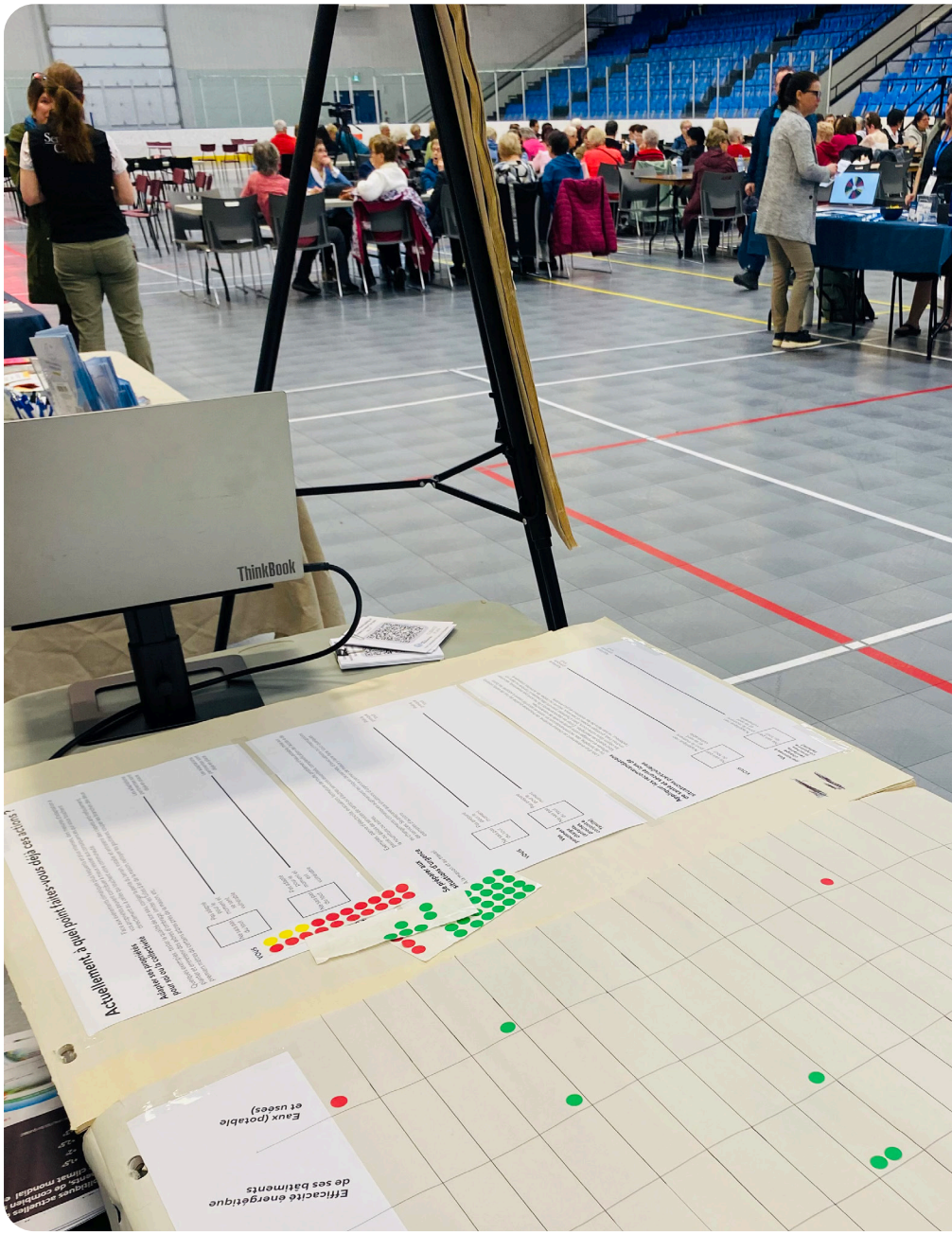
- Manque de temps, d'énergie ou besoin de prioriser : 58 %
- Impression d'un manque d'opportunités : 41 %
- Besoin d'une structure claire dans laquelle s'insérer : 40 %
- Malaise avec les institutions et les démarches officielles : 34 %
- Besoin d'information sur les façons de participer : 34 %
- **Freins les moins nommés**: refus d'agir, enjeux de santé et besoin de reconnaissance.

Commentaires

- Quelques personnes participantes ont le sentiment que leur participation n'est pas prise en compte et doutent de l'impact de leur contribution.
- Les structures formelles intimident ou mettent mal à l'aise, notamment les jeunes : prise de parole au conseil, ne pas savoir quand ni comment intervenir. La participation est jugée peu agréable ou motivante.
- Pour la communauté anglophone, le manque d'information en anglais est un obstacle supplémentaire.
- Certaines personnes évoquent aussi le manque d'occasions et de connaissance des besoins de la communauté.

Pour le soutien à la transition climatique, quels sont les principaux freins qui rendent les actions difficiles ou moins accessibles pour vous en ce moment?





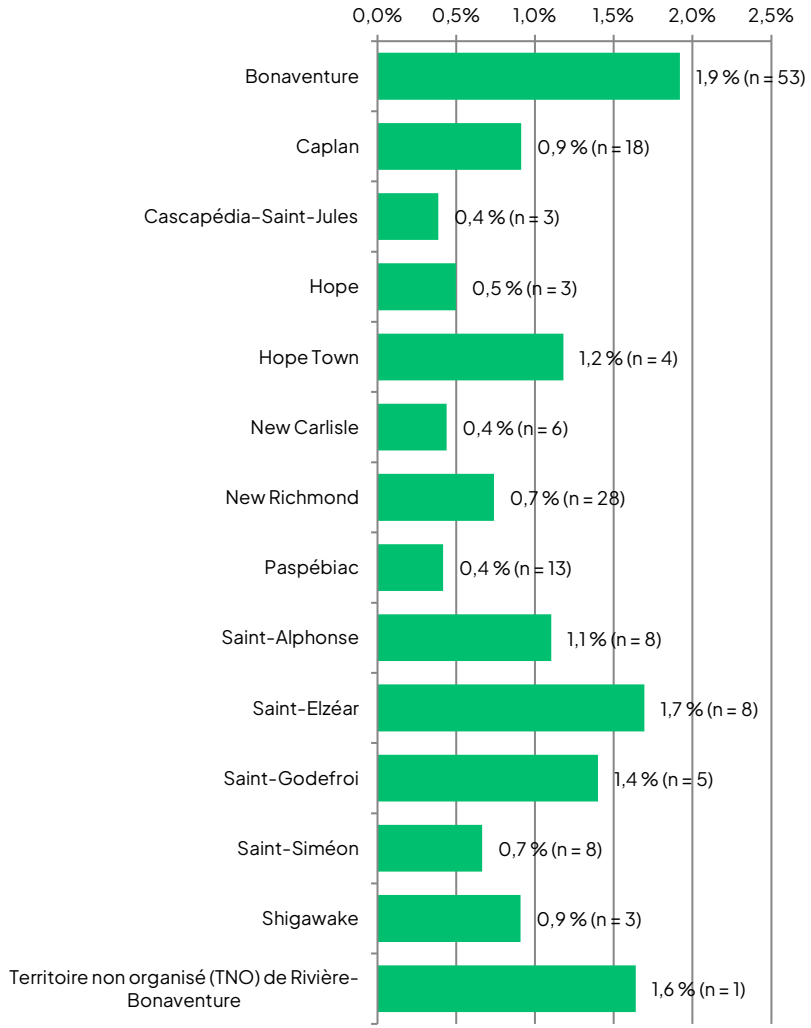
ANNEXE 1

Profil des personnes répondantes

Profil des personnes participantes au questionnaire en ligne

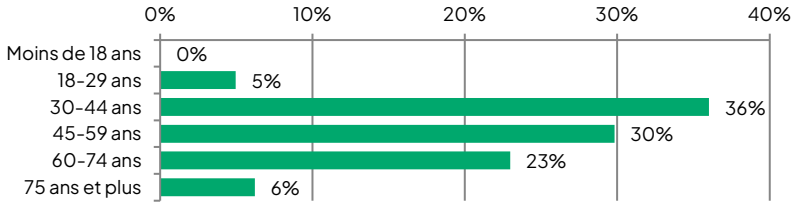
Municipalités

Part de la population ayant répondu, par municipalité

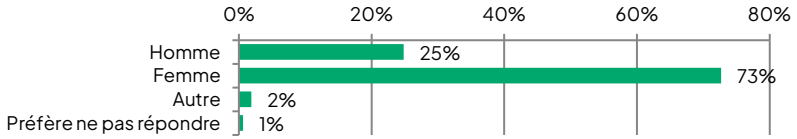


Profil démographique

Quel est votre groupe d'âge? (n=161)

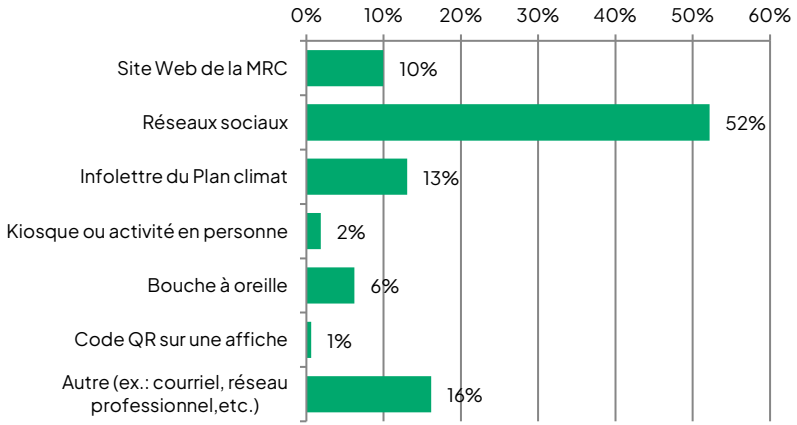


À quel genre vous identifiez-vous? (n=161)



Canaux de communication

Comment avez-vous pris connaissance de ce sondage? (n=161)



ANNEXE 2

Mesures d’action suggérées

Réduction des gaz à effet de serre (GES)

Efficacité énergétique des bâtiments


Isolation

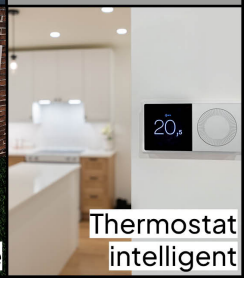
Portes et fenêtres

Équipements efficaces

Et plus encore


Production d'énergie renouvelable sur place
(panneaux solaires, autres)


Thermopompe


Thermostat intelligent

Habitudes de consommation


Produire soi-même certains aliments ou d'autres types de produits


Manger peu de viande


Eliminer sa surconsommation


Choisir des produits locaux

Acheter peu de produits venant d'ailleurs

Opter pour des produits durables

Et plus encore

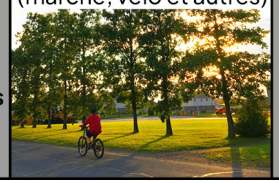
Transport



Utiliser le transport collectif
(autobus, covoiturage et autres)

Vivre ou travailler proche des services
(cœurs de villages et autres)

Utiliser le transport actif
(marche, vélo et autres)



Appliquer les principes de l'écoconduite
(planifier ses éplacements, éviter les poids inutiles, fermer le moteur, minimiser la climatisation, etc.)

Et plus encore

Eaux (potable et usées)

Limiter sa consommation d'eau potable


Utiliser des filtres

Minimiser les graisses, huiles et aliments rejetés dans les eaux usées


Faire un bon entretien de sa fosse septique

Avoir un champ d'épuration optimal

Et plus encore

Réduction des gaz à effet de serre (GES)

Déchets, recyclage et compost



Soutien à la transition climatique

S'impliquer dans la communauté



Participer aux décisions municipales



Adaptation aux changements climatiques

Adapter sa maison et son terrain

Creuser un puits assez profond

Corriger la pente du terrain

Tester la qualité de son eau



Opter pour des plantes locales et résilientes

Plantes naturelles sur le bord de l'eau

Limiter la multiplication d'espèces exotiques envahissantes



Nettoyer les gouttières

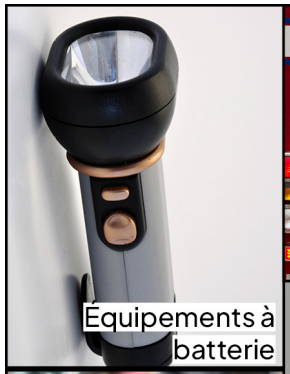
Jardins de pluie ou autre aménagement qui retient l'eau de pluie

Aménagements pour coupe vent (ex. haies)



Planter et entretenir des arbres d'ombrage

Se préparer aux situations d'urgence



Équipements à batterie



Liste de médicaments, conditions de santé et contacts en cas d'urgence



Eau et nourriture pour 72 heures

Ou autres



Kit d'essentiels dans l'auto et à la maison

Adopter les recommandations de santé et de sécurité



Sécuriser les objets dans la cour



Bien s'hydrater



Protéger sa peau et ses yeux

Éviter les déplacements non essentiels

Pauses à l'ombre ou dans un endroit frais

Réduire ou cesser les activités intenses à l'extérieur

Ne pas faire de feu extérieur

MRC de BONAVENTURE

Une initiative appuyée par

Plan pour une économie verte

Québec